

# Transformations des systèmes d'élevage extensifs uruguayens avec l'arrivée de nouveaux acteurs et usages du sol : l'émergence de nouveaux enjeux.

## *Transformation of extensive livestock Uruguayan systems with the arrival of new players and land uses: the emergence of new issues.*

GEDOUI N. (1), ARBELETCHE P. (2), MORALES GROSSKOPF H. (3), SARAVIA A. (3), MALAQUIN I. (4) ET J.-F. TOURRAND (5)

(1) AgroParisTech, 16 rue Claude Bernard, 75005 PARIS, France

(2) Facultad de agronomía UDELAR, ruta 3 km 363 Paysandu, Uruguay

(3) Instituto Plan Agropecuario, Br. Artigas 3802, CP 11700 Montevideo, Uruguay

(4) Instituto Plan Agropecuario, Regional Norte - Rivera 349, / Tacuarembó, Uruguay

(5) CIRAD, Avenue Agropolis, 34398 Montpellier, France

### INTRODUCTION

L'Uruguay est identifié depuis sa colonisation comme possédant un fort avantage comparatif dans la production fourragère. Territoire d'élevage de moutons et de bovins, ses produits animaux sont exportés depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, marquant profondément le fonctionnement de la société rurale et l'identité nationale (Foulquier, 2008). Le pays a néanmoins connu ces 20 dernières années des changements profonds dans l'utilisation des terres et le fonctionnement de la société rurale, avec le développement de deux secteurs : la sylviculture (179 000 ha en 1990 dans le pays, 1 million d'ha aujourd'hui), et l'agrobusiness du soja (148 000 ha en 2000 dans le pays, 1,168 million aujourd'hui) (Arbeletche, et al., 2010). L'objectif de ce travail est d'expliquer les mutations engendrées par ces évolutions à travers l'exemple d'un territoire.

### 1. MATERIEL ET METHODES

Le travail conduit dans la région de Tacuarembó choisie pour présenter l'ensemble de ces transformations (Gédouin 2011) s'est appuyé sur une méthodologie d'analyse-diagnostic de systèmes agraires (Cochet, et al., 2006). Il s'est ainsi agi de replacer ces transformations générales dans un écosystème cultivé spécifique uruguayen. S'appuyant sur des enquêtes historiques et l'analyse de paysages comme révélateurs des pratiques passées, la trajectoire d'évolution du système agraire et de différenciation des systèmes de production a été tracée, des années 1950 jusqu'à nos jours. Une fois identifiés les systèmes de production aujourd'hui présents et leur genèse, le fonctionnement technico-économique des principaux archétypes a été décrit, grâce à des enquêtes auprès d'un échantillon raisonné d'exploitations. S'appuyant sur des indicateurs tels que la création de valeur-ajoutée par ha et par actif agricole, ainsi que celle du revenu par actif agricole familial, une analyse comparée de ces systèmes a été effectuée. Connaissant leurs caractéristiques actuelles, il est possible de formuler des hypothèses quant à leur évolution et à celle du territoire où ils se situent.

### 2. RESULTATS : NOUVEAUX USAGES DU SOL ET SYSTEMES DE PRODUCTION

Les transformations successives qu'a connues le système agraire montrent une complexification progressive des interactions entre systèmes de production, ainsi qu'une diversification de l'utilisation des terres. Le système agraire était dans les années 50 caractérisé par la suprématie de l'élevage bovin viande et ovin laine dans les systèmes capitalistes à salariés des grands propriétaires terriens. L'élevage ovin était majoritaire chez les éleveurs avec un collectif de travail familial, et représentait un complément de revenu pour les salariés des estancias. Dans les années 70, la culture rizicole se développa. Les riziculteurs louèrent des terres dans les bas-fonds, ce qui permit la mise en place de

prairies temporaires, en rotation avec le riz, au bénéfice des grands propriétaires éleveurs. Dans le contexte de transition politico-économique de la fin des années 80, les mesures prises en faveur de la sylviculture entraînent un mouvement important d'achats de terres par des fonds d'investissement et des sociétés forestières. Les exploitants des terres à faible production fourragère ciblées par ces mesures, souvent éleveurs ovins familiaux, confrontés à la crise du marché de la laine, cessèrent leur activité et vendirent leurs terres, accentuant l'exode rural. Les marges non plantées des propriétés forestières offrirent aux éleveurs restants des opportunités d'agrandissement, via des contrats de pâturage avec ces sociétés. Dans les années 2000, à la suite de la crise financière en Argentine, des fonds d'investissements proposèrent aux propriétaires foncier des locations courte durée des terres à potentiel agricole, afin d'y cultiver du soja. Dans ce contexte de crise, cet accès possible à des liquidités immédiates eut pour impact, chez de nombreux propriétaires moyens, l'arrêt de l'activité d'élevage en faveur de la location. Les possesseurs de plus grandes propriétés en profitèrent pour augmenter leurs surfaces en cultures fourragères via la négociation de mise en place de rotations soja-prairies temporaires avec les sociétés d'agrobusiness, améliorant ainsi sensiblement leurs résultats.

### 3. DISCUSSION ET CONCLUSION

Dans les zones où la pression foncière s'est accrue, la concurrence pour l'accès au foncier et l'augmentation du prix des terres se sont faites au détriment des producteurs familiaux et de l'accès à la propriété comme complément de revenu pour les salariés des estancias. Elle a favorisé l'accès à de nouvelles techniques et l'augmentation de la productivité du travail dans les systèmes de production des éleveurs propriétaires patronaux, via des échanges complexes avec d'autres unités de production, nouvelles sur le territoire. A la tête de ces dernières sont positionnés de nouveaux acteurs, divers, maîtrisant l'aval des filières et la commercialisation sur les marchés internationaux. L'augmentation de la productivité du travail et l'apparente modernisation des systèmes de production en élevage doit donc être considérée avec précaution, au regard de l'intérêt qu'en tire et qu'en tirera réellement la collectivité uruguayenne.

**Arbeletche, P., Gutiérrez, G., 2010.** Revista Pampa, n°6, 113-138

**Cochet, H., Devienne, S., 2006.** Cahiers Agricultures. Vol. 15, 6.

**Gédouin, M., 2011.** Activités d'élevage traditionnelles et nouveaux secteurs de production agricole dans le département de Tacuarembó : Analyse-Diagnostic Mémoire de Master 2 en Sciences économiques, sociales et de gestion. AgroParisTech

**Foulquier, E., Fournial, G., Reali, M-L., 2008.** Uruguay.

Encyclopaedia Universalis. [En ligne]

**Paolino, C. 2010.** El contexto economico, las prioridades de políticas públicas agropecuarias y el plan de trabajo de OPYPA. MGAP. [En ligne]